

Journée Intersemestrielle

Ruwen Ogien

Notes prises par Florian Cova

Objectif : Dresser un tableau général du travail en philosophie morale / éthique (les deux termes sont équivalents, même si certains tentent de trouver une différence en valorisant l'éthique face à la morale).

Question : qu'est-ce que la philosophie ? Discipline qui devraient nous apprendre à échanger des arguments. Une discipline avec peu de résultats positifs. C'est avant tout une activité critique. Plusieurs opérations :

- Comprendre des concepts (par exemple : dignité humaine),
- Identifier des préjugés (homoparentalité)
- Juger le rapport des arguments aux faits.

Il existe différentes raisons de s'opposer à cette vision de la philosophie morale :

I. Certains philosophes rejettent la philosophie comme activité argumentative et y opposent une capacité d'invention romantique . Autre opposition : *penser* contre *argumenter*. Selon eux, il ne faut pas être esclave de la logique (ex : Heidegger) mais créer des nouveaux concepts (par exemple, en morale : « authenticité », « hauteur infinie de l'autre »).

II. D'autres philosophes ne nient pas que la philosophie soit une activité argumentative mais nie la possibilité de l'argumentation en éthique. Spécificité de l'éthique : pas d'accord possible. La raison ne peut résoudre les questions éthiques (=scepticisme).

On peut différencier trois grands domaines : méta-éthique / éthique normative / éthique appliquée.

(i) *Méta-éthique* : niveau descriptif qui s'intéresse aux jugements moraux et à la signification des concepts moraux.

(ii) *Éthique normative* : qu'est-ce qui est bien ? qu'est-ce qui est mal ? Il existe actuellement trois grandes théories morales :

- A. Déontologie (ex : Kant) : respecter des règles au détriment des conséquences,
- B. Conséquentialisme (ex : Utilitarisme) : maximiser le Bien,
- C. Éthique des Vertus (ex : Aristote)

Quelques grandes questions d'éthique normative : Qu'est-ce qu'une théorie morale ? Est-ce que nous avons besoin de théories morales ? Comment savoir quelle est la meilleure théorie ?

(iii) *Éthique appliquée* : Proposer des règles valables dans un domaine spécifique. (L'éthique appliquée n'est pas l'application des grandes théories de l'éthique normative à des cas particuliers).

La morale se consacre à l'étude du normatif (en opposition aux sciences qui s'occupent de ce qui est descriptif). Sa méthode est *a priori* (même en méta-éthique).

Cela signifie-t-il qu'il y a un fossé entre la science et la philosophie morale ? Non. Pour plusieurs raisons :

(i) Comment répondre à certaines questions méta-éthiques sans étudier le rapport des jugements à l'action ou autres facultés psychologiques comme l'empathie ?

(ii) C'est la philosophie qui fournit les concepts utilisés par les sciences de la morale.

On peut énumérer 4 grands principes du raisonnement moral :

- 1) Ne pas confondre les jugements de faits et les jugements de valeurs,
- 2) Principe d'impartialité,
- 3) Devoir implique pouvoir,
- 4) *Rasoir de Kant* : Eviter de donner une valeur d'obligation morale à quelque chose que tout le monde veut (Principe de parcimonie)

Principe 1 : Jugements de faits VS jugements de valeur

Première formulation : David Hume (« loi de Hume », « guillotine de Hume »).

Deuxième formulation : exclusion du sophisme naturalisme (G.E. Moore).

En résumé : il n'est pas possible de tirer une loi morale des lois de la nature

Principe 2 : Etre impartial

Il est injuste de punir un homme pour une action et de récompenser un autre pour la même (pas « deux poids deux mesures »)

Principe 3 : Devoir implique pouvoir

Dans la sagesse commune : « À l'impossible nul n'est tenu »

Principe 4 : Éliminer les normes inutiles

Les principes entre peut-être en contradiction les uns avec les autres.

Par exemple, (1) est en contradiction avec (3) l'idée que « devoir implique pouvoir ». Puisque « devoir implique pouvoir » signifie que, par contraposition, on peut déduire un « ne doit pas » d'un « ne peut pas ».

Une objection possible à (3) : un débiteur qui n'a pas les moyens de payer ses dettes a tout de même le devoir de rembourser son créancier.

(3) n'est pas un principe logique : il exprime juste une volonté de ne pas construire une morale trop inhumaine.

TEXTE 1 – LE CLONAGE

Exercice : trouver un argument contre le clonage.

Propositions des groupes :

- i. Cloner quelqu'un, c'est l'utiliser comme un moyen. Mais est-ce forcément négatif ? (Par exemple : quand on joue au tennis, on utilise son partenaire comme moyen) ;
- ii. Le clonage peut être assimilé à de l'eugénisme. L'argument ne repose-t-il pas uniquement sur une peur de l'eugénisme due à l'histoire passée ? De plus, si tout le monde a accès au clonage, est-ce encore de l'eugénisme ?
- iii. Le fait que quelqu'un puisse s'élever soi-même pourrait causer des « problèmes psychanalytiques » ;
- iv. Cloner, pour quelle utilité ? Possibilité : le clone comme base d'organes. Mais créer un clone dans un but, c'est limiter sa liberté ;
- v. Le clonage limite le brassage génétique de l'espèce, la diversité génétique.
- vi. Le clonage ne devient-il pas criminel si l'on n'a pas le consentement du cloné ? (« Faire un clone dans le dos »)

TEXTE 2 – DEVOIR ENVERS SOI-MEME

Exercice : discuter la notion de devoir envers soi-même. Est-il possible de trouver un exemple de véritable devoir envers soi-même ?